

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mystères de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

V

(Suite)

Tout un monde d'illusions venait de s'anéantir dans son imagination fiévreuse.

Le malheureux se cacha la figure dans ses deux mains et versa assez de larmes pour tarir ses glandes lacrymales.

Il se décida à sortir et à promener ses rêveries dans quelque rue solitaire où il serait sûr de ne pas rencontrer un ami.

Pendant qu'il réparait le désordre de sa toilette, il entendit le roulement d'une voiture qui s'arrêta à la porte de la maison de pension de madame Beauchard.

Le cocher descendit de son siège et alla tirer le bouton de la sonnette.

Cléophas qui avait mis le nez à la fenêtre entendit la voix de Basilisse qui disait au cocher que M. Cléophas était dans sa chambre.

Aussitôt il alla ouvrir la portière de voiture dont les stores avaient été baissés.

Au moment où Cléophas sortait de sa chambre il rencontra la vieille servante qui lui dit :

— Il y a quelqu'un pour vous dans le salon.

Cléophas, intrigué par cette visite d'un nouveau genre, descendit l'escalier et entra dans le salon.

La dame qui était assise près d'une table placée au centre de l'appartement n'avait pas encore relevé son voile.

Cléophas s'inclina et dit à l'étrangère :

— A qui ai-je l'honneur de parler ?

La dame avant de relever son voile lui répondit d'une voix brève :

— Cré visage ! ma visite te surprend Ah ! Tu ne me reconnais pas !

A ces mots la dame releva son voile et laissa voir sa figure.

Cléophas bondit sur son siège comme s'il eut été mordu par un serpent à sonnette.

La figure de la dame produisait sur lui l'effet de la tête de Méduse. Il venait de reconnaître son épouse légitime qui l'avait rendu père de huit enfants tous des bérons. Il y avait trois ans qu'il était séparé de son épouse qui s'était



LES CANDIDATS

AVANT L'ÉLECTION

(Voir l'explication en deuxième page.)

réfugiée chez son père dans le huitième rang, près du cordon dans le township d'Abercrombie.

Lorsque la première émotion de Cléophas fut un peu calmée la dame reprit la parole :

— Cléophas, j'ai pris la peine de venir à Montréal pour savoir si tu as envie de faire quelque chose pour moi. Il y a trois ans que je suis sur les bras de mon père avec tes huit enfants. J'ai reçu de mauvaises nouvelles sur ton compte. Il paraîtrait que tu t'amuses continuellement avec les bommeurs. Bien plus tu te fais passer pour garçon, et tu en fais à croire à une petite fille du faubourg.

Je viens t'avertir que si tu ne me paies pas mon entretien et celui de tes enfants je vais m'adresser à mon avocat. Ne vas pas me dire que tu es rendu à la hache. Je sais que tu fais de l'argent comme du poil. Il y a un bout pour jouer au bouchon. Il faut que cela finisse au plus coupant !

Cléophas se recueillit avant de répondre :

VI

INCENDIE ET DUEL

Il releva la tête et avec un aplomb imperturbable il dit à sa femme :

— Depuis que ma destinée a été enchaînée à la tienne mon existence est devenu une torture de tous les jours.

J'avais cru avant de t'épouser que tu étais l'ange que le ciel avait envoyé vers moi pour être le rayonnement le plus pur de mon foyer. J'avais espéré que ton amour, ta candeur et tes charmes embelliraient mes jours. Lorsque nos nœuds ont été bénis, j'ai réalisé tout ce qu'il y avait d'horrible dans ma situation. Tu as introduit sous mon toit un monstre plus dangeux qu'un chacal, un tigre, une panthère, un serpent, le plus terrible des monstres glapissants, hurlants, grognants et rempants. Je veux dire une belle-mère. Oui, ta mère a abreuvé mes jours d'amertume, elle a fait crouler toutes mes illusions, elle a détruit mon bonheur, elle a arraché une à une toutes les fibres de mon cœur.

Scholastique, je te le répète, nous devons vivre à jamais séparés.

— Cléophas ! puisque tu restes sourd à l'appel de la charité, puisque tu n'as plus pitié de ma misère, j'ai résolu de consulter mon avocat. Je te poursuivrai devant le recorder, et devant le magistrat de police afin de te forcer à payer mon entretien. Je pars, adieu.

L'épouse de Cléophas rebaisa son voile et sortit de la maison de Madame Beauchard.

Lorsque le roulement de la voiture s'éloignait dans le lointain, Cléophas prit sa canne et son chapeau et fit une lon-

gue promenade sur les rues afin de trouver de l'emploi.

Pendant une dizaine de jours, Cléophas s'esquinta à arpenter les rues commerciales afin d'entrer comme commis ou du moins comme porte-paquet dans quelques magasins de marchandises sèches ou dans une grocerie.

Toutes ses marches, démarches et contremarches furent infructueuses, Cléophas fut réduit à devenir un *lôfeur* dans toute l'acception du mot. Il avait déjà deux mois de pension en souffrance. Pour gagner du temps, il avait fait croire à madame Beauchard qu'il allait bientôt réaliser des bénéfices considérables par la vente d'une consignment de cuillères-à-pots, vulgairement connues sous le nom "brahoules."

Madame Beauchard traitait d'une singulière manière les pensionnaires qui avaient des arriérages.

Avant de les faire déguerpir de chez elle, elle plaçait leurs nippes dans une chambre noire au fond du passage. Lorsque le pensionnaire arriéré avait fait une couple de mois de *carcere duro* sans mettre un versement dans la caisse toujours vide de Madame Beauchard il recevait son congé.

Le cadre de ce chapitre est trop étroit pour contenir un récit de toutes persécutions auxquelles Cléophas fut en butte depuis le jour où il se trouva condamné à vivre sans travail

Deux semaines après les événements que nous venons de raconter. Cléophas, vers deux heures du matin, entendit sonner l'alarme du feu dans le clocher de l'Eglise St-Jacques. Il ouvrit sa fenêtre et regarda dans la direction du faubourg Québec.

Le firmament était éclairé par une lueur sinistre, un incendie considérable ravageait le quartier Ste-Marie.

Cléophas enfourcha ses pantalons et s'élança dans la rue.

Il suivit la rue Lagachetière jusqu'à la rue Visitation. Là il vit que l'élément destructeur s'était attaqué à la résidence du père Sansfaçon.

(A suivre.)

Tout le monde fait de grands préparatifs pour célébrer les vainqueurs.

Notre ami Victor Lemay, qui est un bon garçon, a organisé quelque chose de chic pour les vaincus.

Tous les candidats battus trouveront au coin des rues Ste-Catherine et Sanguin, le "Cock tail" de condoléance, servi dans une coupe d'amertume ; il y aura des crêpes et des mouchoirs à la disposition du public.

Tous les garçons auront les ongles en dentil et porteront leur serviette en berne. Tous ceux qui aiment à rire devraient aller voir pleurer les autres ; ça fait toujours plaisir.

On demande un bon cuisinier.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 27 JUIN 1896

NOS GRAVURES

On a souvent raconté l'histoire de ce député qui, avant son élection, promettait tout ce qu'on voulait, et qui, une fois élu, répondait aux quémandeurs :

— Je vous ai lèché le d..... pendant deux mois, maintenant lèchez le mien pendant cinq ans.

C'est probablement de cette anecdote que notre artiste s'est inspiré pour les deux gravures que LE CANARD offre cette semaine à ses lecteurs.

Tous les candidats sont pareils ; ils promettent tout ce que l'on veut. L'un distribue des *pappermint* aux enfants, l'autre fait la cour aux femmes, et les plus malins promettent des ponts, des chemins de fer, et même des rivières navigables.

Quand ce numéro paraîtra, le résultat des élections sera connu et le sort du pays sera fixé pour cinq ans.

Quelque soit le parti au pouvoir, LE CANARD s'en bat l'œil, l'aile et la patte.

Comme par le passé, il continuera à se moquer des uns et des autres et à taper sur le dos du gouvernement, qu'il soit rouge ou bleu, protectionniste ou libre-échangiste.

Ces lignes sont écrites au moment même où les électeurs vont déposer leurs bulletins dans les boîtes électORALES, et le moment sera peut-être bien choisi pour faire des conjectures sur le résultat.

Mais pour plus de sûreté, nous préférons attendre à la semaine prochaine. Dans huit jours, nous serons plus en état de nous prononcer.

En attendant, LE CANARD se contentera de dire comme cet habitant de Ste-Thérèse : " J'espère que ça va ben aller, d'un bord ou de l'autre."

— Joe m'a l'air de pencher du côté du mariage.

— Laisse faire, s'il se marie, c'est elle qui va le redresser.



Il paraît que la barbe de M. Taillon a allongée de cinq pieds depuis le commencement de la lutte électorale.

Boulevard St Lambert

LE VAINQUEUR DU TOURNOI

Le CANARD avait offert une médaille et une bourse de \$50 en or, à l'auteur du meilleur chant national, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste de 1896.

Les concurrents étaient nombreux, et les juges ont eu des monceaux de manuscrits à examiner. Après de longues séances et beaucoup de travail, ils sont tombés d'accord pour décerner le premier prix à M. le professeur Robino Barthélémy.

C'est encore un fils de la vieille France qui vient faire la barbe aux Canadiens.

Nous donnons, en entier, la chanson couronnée :

LA CANADIENNE FRANÇAISE

Sur l'air " Vive la Canadienne."

1

Native de la Normandie
J'ai quitté le pays,
J'ai laissé la France
Pour venir ici,
J'ai cherché mon père
Et je ne le trouve pas,
Je dis que mon père
C'est le beau Canada.

REFRAIN

Je veux être Canadienne,
Tra lera la la,
Et je dis que mon père,
C'est le beau Canada. } bis.

2

J'ai changer l'Europe
Pour ce beau Canada,
C'est le pays que j'aime,
Et il est mon papa,
Il est aussi aimable
Et il est bien joli,
Et moi je le préfère
A tous les autres pays.

Ref : Je veux être Canadienne, etc.

3

C'est une terre libre,
C'est la vraie liberté,
Tout le monde qui y vient,
Ils aiment à y rester,
Sous le drapeau Britannique,
Vessil d'égalité,
La reine qui gouverne,
Elle sait se faire aimer.

Ref. Je veux être Canadienne, etc.

4

Vive la Grande Bretagne,
Qui sait bien gouverner,
Sous le sceptre de Victorine,
Reine de la liberté,
C'est le pays de la justice
Et de la fraternité,
Il n'y a pas en Europe
Pour la rivaliser.

REFRAIN

Je veux être Canadienne,
Tra lera la la,
Et je dis que mon père
C'est le beau Canada. } bis.

Propriété de l'auteur, Professeur Robino Barthélémy. Reproduction interdite pour tous les pays.

Un veau particulier

C'est à l'indiscrétion d'un gros boucher du Marché Bonsecours que le CANARD doit la véridique histoire suivante :

Une toute jeune et très jolie mariée de la rue St-Hubert fait son marché et se donne des airs d'importance. Après avoir examiné les viandes en connaissance elle dit :

Mon mari a bien aimé le foie de veau que vous m'avez vendu la semaine dernière. J'en voudrais encore un, mais ayez bien soin, qu'il vienne du même veau, car mon mari est très particulier.

PEIGNERIE

Québec, Juin. 9 1896.

Moi cher CANARD,

Laches la politique qui te plumera en dépit de ta résistance et r-viens à tes peignes que tu négliges, quoique leur accordant toute ta sympathie.

Un Harpagon d'une certaine notoriété à Québec grand joueur de "bluff" a 30 sous par soirée, illustre patineur a roulette, excellent joueur de poul et adroit chasseur quand ses amis lui paient ses dépenses vient de battre son "record" de peignerie par le coup d'éclat que voici :

Notre ami, qui, soit dit en passant, est d'un physique remarquable :

Une jolie figure, style malgache,
Lèvres arquées faisant voir ses dents blanches,
Qui sont comme le taillant d'une hache ;
Il est droit comme en serait le manche.

Notre ami, dis je avec la profondeur de ses instincts naturels, marche rapidement vers la fortune.

Hier, ayant ouvert son établissement à 5½ hrs A.M., il vit un quart d'heure après, descendant vers la Basse Ville, une voiture chargée de citrons. Le cheval lancé au galop donna une telle secousse qu'un de ces citrons fut projeté en l'air et retomba dans la boue huileuse, comme cette rue seule en possède.

Notre homme aussitôt sort de son "bar-room" s'élança dans la rue ramasse le "fruit défendu" et revient contre le mur, produisant par un frottement quelconque le départ de la seconde enveloppe que lui avait procuré son brusque soubresaut dans la boue.

Après cette première opération vient la seconde qui est de l'essuyer avec son mouchoir et la troisième de lui donner un bon lavage sous la chapeleure, et de l'essuyer de nouveau, après quoi notre ami "Citron" qui est devenu jaune comme de l'or est placé pour le suivant "John Collins."

Comment trouves tu cela mon vieux CANARD. Ne lui ménages pas ta façon de penser : cet individu a fait bien du grabuge parmi les frères les canards de St-Jorchim.

Bien à toi

PAUL HISSON.

Une chasse émouvante

Tout récemment, les personnes qui se trouvaient dans la voiture faisant le service de Bayonne à Hasparren aperçurent, en arrivant à Briscous, un magnifique lièvre se débattant dans une haie, pris dans un piège quelconque.

M. Lopez, marchand ambulancier, sauta précipitamment à terre et s'empara du lièvre, ce fut pour lui la durée de l'éclair.

Le tenant entre ses genoux, il le dégaugea le mieux qu'il pût du lacet ; pour mieux s'assurer de son prisonnier et l'emporter le plus commodément possible, il eut la malheureuse inspiration de vouloir l'étrangler.

Il fouilla alors fiévreusement ses poches et en sortit une longue bourse à nœuds coulants (très en usage dans nos campagnes) qu'il se mit en devoir de passer au cou du lièvre et allait l'exécuter, quand notre lièvre, se dégageant brusquement, glissa des mains de M. Lopez qui, à son ahurissement, le vit s'enfuir à travers bois emportant à son cou ladite bourse renfermant 200 francs environ.

M. Lopez n'ayant à ce moment d'autres ressources que sa bourse pour se rendre au marché de Hasparren, jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

AVIS

Le soir de l'élection, les bureaux du CANARD resteront fermés toute la nuit, pour permettre à notre personnel d'aller apprendre les résultats dans les "bar-rooms" des environs.

ÇA PREND DU TEMPS

Le recorder.—Où étiez-vous entre deux heures et cinq, vendredi après-midi ?

L'accusé.—J'étais chez Lazarus, pour avoir de l'argent sur ma montre.

Le recorder.—Cela vous a pris tout ce temps-là—de deux heures à cinq ?

L'accusé.—On voit bien que votre honneur n'a jamais essayé d'avoir deux piastres de Lazarus, sur une montre d'argent qui ne marche pas.

LE MARI FLAGELLÉ

La boutique de M. Benoit Le Huchet ne désemplissait pas. Toutes les ménagères venaient s'y approvisionner de toutes sortes d'épicerie, car c'était, sans conteste, la meilleure maison du quartier.

Donc, M. Benoit essayait de satisfaire ses clients, lorsque par le petit escalier de bois qui conduit à sa chambre, Madame Le Huchet descendit dans la boutique, se disposant à sortir. Dès qu'il l'aperçut, M. Benoit laissa ses chandeliers, et, anxieux, interrogea : — Où allez-vous, Madame Le Huchet ? — A confesse, Monsieur. — Serez-vous longtemps absente ? — Je ne sais. Adieu. — Au revoir.

Et Madame Le Huchet sortit en saluant gracieusement les clients. Mais M. Benoit sans plus s'occuper de ses épices, jeta son tablier au premier commis, pris son chapeau et, comme un fou, se précipita sur les traces de Madame son épouse.

C'est que M. Benoit était soupçonneux ; et il avait joliment raison. Sa femme était jeune, beaucoup plus jeune que lui, elle était jolie et bien faite ; aussi lorsqu'elle allait à travers les rues, plus d'une fois un élégant seigneur ou un jeune clerc s'étaient retournés pour témoigner leur admiration à la vue de la jolie bourgeoise. Cela enrageait fort M. Benoit, qui, peu à peu, était devenu d'une jalousie qui frisait la férocité ; il s'imaginait toujours que sa femme lui cachait où elle allait, et lorsque la pauvre femme revenait d'une inoffensive promenade, elle était forcée de subir un interrogatoire en règle de la part de son époux.

Voilà pourquoi M. Le Huchet suivait sa femme de loin, comme les sergents du roi filent un détrousseur de grands chemins. Le pauvre homme avait des émotions terribles à chaque moment ; il craignait toujours de la voir monter dans une maison quelconque. Mais enfin il respira ; sa femme venait de pénétrer dans l'église. Elle ne le trompait donc pas ! Elle ne lui avait pas menti ! Et joyeux, M. Benoit, allait retourner vers sa boutique, lorsqu'une réflexion lui traversa l'esprit, si elle n'allait à l'église que pour le dépister ? Peut-être donnait-elle ses rendez-vous à la faveur de l'obscurité bienveillante de la maison de Dieu ?

Là-dessus, M. Benoit se précipita dans l'église, et il eut le temps de voir sa femme pénétrer dans un confessionnal. Il attendit, dissimulé derrière une colonne. Quelques moments après, le prêtre et Madame Le Huchet sortirent pour faire pénitence, et, selon la coutume du temps, le prêtre se prépara à donner à la jeune femme les dix coups de verges qu'elle méritait.

Alors, M. Benoit, heureux de savoir sa femme fidèle, et peiné de la voir flagellée, quitta l'ombre de son pilier, et se présenta devant le prêtre : " Ma femme est de santé délicate, dit-il ; les coups de verges la rendraient malade. Je reçois la discipline pour elle". Et Madame Le Huchet, furieuse de se voir ainsi continuellement suivie par son mari, dit au prêtre qui flagellait M. Benoit : " Frappez fort ! encore plus fort ! car je suis grande pêcheresse."

— Ma femme est furieuse ce soir.

— Pourquoi ?

— Elle est sortie cet après-midi pour aller appareiller un bout de ruban, et imagine-toi qu'elle a trouvé son affaire dans le premier magasin où elle est entrée.

Boulevard St Lambert

COUACS

Un jeune homme sans le sou, ayant épousé une veuve très riche et très vieille, ses amis disaient qu'il avait commencé par célébrer ses noces d'or.

Voilà le temps arrivé de penser à aller à la campagne.

Pensez y tant que vous voudrez. Ça ne coûte rien.

Les journaux de St-Louis constatent que les caves sont les endroits les plus sûrs, pour être à l'abri des cyclones.

Il y a longtemps que nos Canadiens savent cela. C'est toujours là qu'ils servent leur Whisky.

Un Français nouvellement arrivé demandait ce que voulait dire le mot "rough"

— C'est ce que vous appelez un "tough" en français, lui répond le Canayen.

Les journaux annoncent qu'un Canadien a inventé un appareil pour augmenter la vitesse des tramways. A Montréal, nous n'avons pas besoin de cela. Pour faire aller le char plus vite, il suffit de faire signe au conducteur qu'on veut monter dedans.

Un écrivain plus connu à Montréal par ses autres exploits que par ses œuvres, vient de publier un roman intitulé "Un simple accident."

Si c'est un simple accident, nous voulons bien lui pardonner pour cette fois, mais qu'il n'y revienne plus.

Si vous n'avez jamais fait l'expédition du Nord-Ouest; si vous n'avez jamais assisté à la prise de Rome; si vous n'avez jamais vu une éruption du Vésuve; si vous n'êtes jamais tombé d'un ballon; si vous n'avez jamais pris part à une collision de chemin de fer, allez voir une partie de crosse entre les Shamrocks et les Cornwalls. Vous aurez toutes ces émotions d'un seul coup.

Dans une rue du quartier St-Anne, la Corporation fait creuser un canal d'égoût.

En passant par là, l'autre jour, le CANARD vit une quinzaine d'hommes assis ou couchés, et leur demanda ce qu'ils attendaient.

— Nous attendons que midi sonne pour cesser l'ouvrage, répondit le plus actif de la "gang."



— As-tu fait de l'argent pendant les élections?

— Oui; quelques centaines de piastres.

— Que vas-tu en faire?

— Je vais m'acheter un beau terrain à Bordeau, St-Laurent ou Cartierville. Je vais me faire bâtir à bon marché, et dans quelques années j'aurai une belle propriété.

— Pour cela, adresse-toi à Bauchamp et Dery, Agents d'Immeubles, 505 Craig, coin St-Laurent.

Boulevard St Lambert



LES CANDIDATS

APRÈS L'ÉLECTION

(Voir l'explication en deuxième page.)

Un "swell," récemment arrivé de Québec, prétendait que toutes les jeunes filles de Montréal sont myopes.

— Pourquoi dis-tu cela? lui demanda son compagnon.

— Parcequ'elles ne se retournent pas pour me regarder quand je passe dans la rue.

— C'est plutôt une preuve qu'elles y voient très bien, répond l'autre.

Un abonné, plus ou moins curieux nous écrit:

"Si vous prenez un coup, et si vous embrassez une jeune fille, pensez-vous qu'elle s'en apercevrait?"

Si le CANARD s'avise jamais d'embrasser une jeune fille, il est bien certain qu'elle s'en apercevra, qu'il ait pris un coup ou non.

La Presse, journal très répandu possède des correspondants dans tous les centres canadiens des Etats-Unis, et nous tient au courant des bons et mauvais coups de nos compatriotes émigrés

Voici en quels termes, son correspondant de Biddeford célèbre les exploits de John Cyr.

Trois d'un coup. — L'homme le plus heureux dans les sept comtés dont Biddeford est le centre, c'est John Cyr, dont l'épouse vient de lui faire cadeau de trois bébés qui tous ont bonne envie de vivre.

Depuis cette triple naissance, la maison de Cyr ne désemplit pas.

Cela se conçoit. Quand on emplit une maison du coup, on ne peut pas se plaindre de la visite. Pour la désemplir, il lui faudrait envoyer sa progéniture à l'hospice.

Tout le monde de la ville veut voir les trois jumeaux. M. Cyr demeure sur une ferme dans les environs et est laitier de son état.

Tant mieux, il ne sera pas obligé d'acheter du lait.

C'est la première fois dans l'histoire de l'église St-Joseph que trois jumeaux nés de la même femme ont été baptisés.

Les annales de cette église, contiennent plusieurs cas analogues, mais les jumeaux n'étaient pas de la même mère, ou, quand ils étaient tous de la même mère, ils n'étaient pas tous baptisés.

Il fallait une canadienne pour accomplir ce tour de force.

Certainement; si elle n'eût pas appartenu à une race supérieure et instruite, elle n'aurait jamais accomplie un pareil tour de force.

Vol, mon cœur, vol!!!

Un repris de justice est assis sur le banc des accusés pour vol.

— M'sieu le juge, je demande du délai mon avocat n'est pas arrivée.

— Voyons, vous avez été pris en flagrant délit. Que voulez-vous qu'il dise votre avocat?

— C'est justement, j'aurais été curieux de l'entendre.

Le charbonnier du coin a un gosse excessivement curieux.

Ainsi: l'autre jour, on parlait devant lui des cérémonies d'un baptême.

— Dis papa, fit tout à-coup l'enfant: Pour quoi que le curé nous varce de l'eau sur la tête quand il nous baptise?

— Cha, mon petit; ché pour nous j'apprendre à nous laver plus tard.

(Le gosse après un moment de réflexion) Alors on t'a pas baptisé?

14ÈME EXCURSION ANNUELLE À QUÉBEC

MM. A. P. Pigeon et J. B. Dery ont le plaisir d'informer leurs amis que leur 14ème excursion annuelle à Québec aura lieu cette année Samedi le 15 Août 1896, à bord du vapeur "Trois-Rivières," qui est sans contredit l'un des plus spacieux vapeurs d'excursions sur le fleuve, contenant au delà de 120 cabines toutes éclairées à la lumière électrique.

Il n'y a aucun doute que ceux qui désirent aller rendre visite à leurs parents et amis de Québec profiteront de ce voyage d'agrément.

Afin d'accommoder les personnes qui désiraient aller à Trois-Rivières seulement, le vapeur arrêtera à cette ville en allant et revenant.

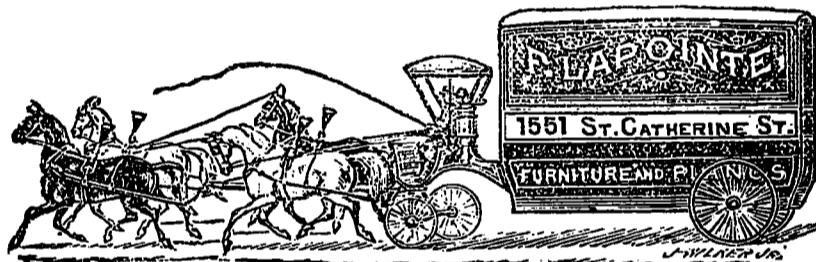
Afin de rendre le voyage plus joyeux, les organisateurs se sont assurés les services du célèbre orchestre de Ratto Frères, qui fera entendre les plus beaux morceaux de musique de son répertoire durant le trajet.

Le prix du passage, pour Québec, aller et retour, est de \$1.00 pour tout billet acheté le ou avant le 8 Août; pour Trois-Rivières, 75cts. Le départ aura lieu Samedi, le 15 Août, à 7.30 p.m. pour être de retour à bonne heure lundi matin.

Le plan des cabines est maintenant déposé à l'Imprimerie du CANARD, 1786 rue St-Catherine et Bauchamp & Dery, 505 rue Craig, coin St-Laurent.

Qu'on se le dise.

DURANT LE MOIS DE JUIN 20 à 50 POUR CENT D'ESCOMPTE



Sur Sets de salon Sets de chambre, Sets à dîner, Porte-chapeaux, Bibliothèques, Secrétaires, Canapés, Couchettes en fer, Somniers, Matelats, Chaises de fantaisie

Ouvert jusqu'à 10 hrs les Lundis et Samedis.

FREDERIC LAPOINTE

... 1551 STE-CATHERINE

ACHETEZ LES BILLETS DE LA

SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

(A RESPONSABILITE LIMITEE)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895.

FONDS CAPITAL - \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

Valeur des objets d'Arts		Lots Approximatifs			
Un lot	\$1,500	\$1,500	100 lots du 1er gros lot	\$1.00	100
" "	500	500	100 " 2me "	"	100
" "	250	250	100 " 3me "	1.00	100
" "	100	100	100 " 4me "	"	100
2 "	50	100	999 " "	1.00	999
6 "	25	150	999 " "	1.00	999
10 "	10	100			
30 "	5	150			2,398
100 "	2	200			
300 "	1	200			\$3,350
		\$3,350	Montant total		\$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 BILLETS, \$1. 100 BILLETS, \$8.

LA SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

J. Ed. CLEMENT, Sec-Gérant

104 Rue St-Laurent, Montreal.

Boîte de Poste 1025.

BEAUCHAMP & DERY - Agents d'Immeubles ... et de Finances

Negociants de Prêts et d'Emprunts d'argent. Administration de Successions, etc. etc.

AVIS donc à ceux qui font des placements sur Immeubles

Lisez attentivement la liste de prix des Propriétés et de Lots Vacants que nous offrons en Vente.

RUE CHENNEVILLE, en face du parc Dufferin, bonne maison neuve en pierre, 3 logements, loyer annuel \$650—prix \$7,000.

RUE ST-GEORGE, près Dorchester, brique solide, 3 logements, loyer annuel \$504—prix \$5,000.

RUE ST-MARC, près Ste-Catherine, bonne maison en pierre, loyer annuel \$500—prix \$6,500.

RUE ST-MAURICE, près Carré Cha-boillez, bloc en brique solide, 7 logements, loyer annuel \$950—prix \$9,200.

RUE ST-MARTIN, bloc en brique, 23 logements tous bien loués, loyer annuel \$1,760—prix \$13,000, avec conditions faciles.

RUE RICHELIEU, St-Henri, maison neuve, pierre et brique, 5 logements, loyer annuel \$600—prix \$5,500.

RUE QUESNEL, près Vinet, maison en brique, 3 logements, cour, hangars, loyer annuel \$336—prix \$3,500.

RUE ALBERT, près Atwater, beau bloc en brique, 10 logements, grande boutique en arrière, rapporte \$960—prix \$8,500. Conditions faciles.

RUE VINET, près Notre-Dame, beau bloc en brique solide, 5 logements bien loués, loyer annuel \$972—prix \$9,000. Conditions faciles à un prompt acheteur.

RUE NOTRE-DAME, près Vinet, beau bloc en brique, un magasin, 3 logements, place commode, rapporte \$372—prix \$5,000.

RUE BERRI, près Rachel, bonne mai-

son en brique, 6 logements tous bien loués, rapportant \$396—prix \$3,400.

RUE CADIEUX, près Duluth Avenue, maison neuve en brique, 6 logements, loyer annuel \$600—prix \$5,600.

RUE RICHELIEU, près Atwater, maison en brique, grande cour, 3 logements, loyer annuel \$228—prix \$2,300.

RUE MONTANA, en face du parc Logan, cottage neuf en brique, 4 logements, loyer annuel \$312—prix \$3,800.

RUE DARLING, près Ste-Catherine, bon bloc en brique, cour, hangars, écuries, 6 logements, loyer annuel \$480—prix \$5,000.

RUE CASGRAIN, près St-Louis, Mile-End, cottage en brique, 2 logements, grande cour, écuries, loyer annuel \$180—prix \$1,600.

AVENUE BLUMFIELD près St Louis, beau cottage neuf en pierre, hangars, écuries, terrain 30 x 155—prix \$2,600.

RUE SHAW, près DeMontigny, beau bloc en brique, contenant 18 logements bien loués, loyer annuel \$1,300—prix \$14,000, avec conditions faciles.

RUE CARRIERE, bonne maison en brique, 3 logements, hangars, écuries, grange, terrain 40 x 120—vendra, prix \$1,000.

RUE CARRIERE, coin St-Michel, beau coin pour place d'affaire, maison en bois, avec bâtiments, grand terrain 30 x 80—prix \$2,500.

RUE ST MICHEL, près Carrière, maison en brique, 2 logements rapportant \$120—prix \$1,000.

RUE MOLSON, Côte St-Paul, maison en bois, bon salage avec jardin, hangars—prix \$900.

ST-ZOTIQUE, Comté Soulanges, bonne maison en bois, avec grand jardin, grandeur du terrain 90 x 90—prix \$600.

SAULT AU - RECOLLET, près l'hôtel Pélouquin, bonne maison en brique avec grand jardin, hangars, écuries, grange—prix \$3,300. Conditions faciles.

FERMES A VENDRE

à Farnham belle ferme de 50 acres toute en culture, bonne maison, bons bâtiments, 1½ milles de la ville—prix \$3,000.

A FARNHAM, 3 milles du village, 50 acres tous en culture, bonne maison, avec bâtiments—vendra à sacrifice—prix \$2,000.

A HEMMINGFORD, 2½ milles du village, bonne terre de 50 acres dont 25 en culture, balence en bois et pâturage, avec maison et bons bâtiments—vendra à sacrifice—prix \$1,000.

KNOWLTON, à 2 milles du centre du village, belle terre de 100 acres dont 50 en culture, maison et bâtiments en bon ordre—vendra bon marché à un prompt acheteur—prix \$2,400.

KNOWLTON, à 1½ milles du village, bonne terre de 50 acres, maison et bâtiments en bon état—vendra à sacrifice pour cause de santé—prix \$1,900.

A MELBOURNE, Comté de Richmond, terre de 30 acres avec bonne maison en brique, beau verger et grand jardin—prix \$2,500.

BEAUX LOTS A BATIR

à St-Laurent, Cartierville, sur les bords de la rivière des prairies et à Bordeaux.

Le chemin de fer électriques qui sera terminé avant un mois, permettra aux résidents de se rendre du centre de la ville à Cartierville en 30 minutes—tous ces lots sont situés sur des terrains élevés, secs et salubres—les prix de ces lots sont de \$150 en montant et sont offerts en vente aux conditions les plus faciles sans intérêt.

Nous fournirons des voitures gratuites à ceux qui désireront aller visiter ces terrains en vous adressant à nos bureaux. Empressez vous d'aller faire votre choix.

BEAUX LOTS DE VILLE en vente et dans toute les parties de Montréal.

RESTAURANTS—Nous avons quelques beaux restaurants, situés sur des rues commerciales, qui nous ont été donnés en vente.

\$30,000

que nous avons à prêter par petits et gros montants sur première hypothèque et à des taux excessivement bas sur bonne sécurité.

MAISONS A LOUER ainsi que **MAGASINS** dans toute les parties de la ville.

AVIS AUX PROPRIETAIRES qui désirent vendre ou louer leurs maisons, ou à ceux qui désirent louer, acheter de bonnes propriétés ou terrains, de s'adresser directement aux bureaux des sous-signés, où on recevra toutes les informations nécessaires.

BEAUCHAMP & DERY, Agents d'Immeubles et de Finances 505 CRAIG, coin St-Laurent

DROLERIES

— Vous chicanez-vous encore avec votre voisin, à propos de son chien ?
— Non, tout cela est fini.
— Vous avez enterré la hache de guerre ?
— Non ; j'ai enterré le chien.

On demandait à X. pourquoi il ne vivait pas avec sa femme.

— Elle m'a abandonné pour un motif, ou pour un autre, dit-il.

— Sois certain que c'est pour un autre, répond son ami.

— Une piastre ce poulet ! C'est horriblement cher. Dans mon pays on en trouve de plus beaux que ça pour une pièce de vingt-cinq cents.

— Alors pourquoi avez-vous quitté votre pays.

— Parce que les pièces de vingt-cinq cents y sont trop rares.

Dans une administration
Le Chef.— Faites en sorte qu'aucun journaliste ne sache ce que nous faisons.
L'Employé.— Mais monsieur nous ne faisons rien.

Le Chef.— Justement ! Les journaux n'ont pas besoin de le savoir.

Les Gaffeurs.
Une mère et sa fille, un peu mère, sont assises l'une à côté de l'autre au bal.

On leur présente X... qui voulant faire l'aimable, s'adresse à l'une d'elles.

— Permettez-moi de vous complimenter Madame, vous avez su conserver un teint d'une telle fraîcheur que vous paraissiez presque aussi jeune que votre fille.
— C'est que précisément, je suis la fille.

Confidences.

— Oui je l'adore, mais pour rien au monde je ne voudrais qu'elle le sache.
— Oui je sais..., elle me l'a dit.

Boulevard St Lambert

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Nous avons le plaisir d'informer le public qu'une nouvelle société, sous le titre de la "Société Mutuelle de Frais Funéraires," vient de se fonder pour entreprendre toutes sortes d'Enterrements, sous forme de souscriptions annuelles.

Voici ce que la Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

Comme étant des Entrepreneurs de Pompes Funèbres nous-mêmes, nous n'hésitons pas à garantir au public pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Afin de faciliter l'entreprise nous avons établi des succursales au No 1104 rue Ontario ; 187 rue Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.

OVILA CHIAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2577 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.
On demande des Agents.

JOS. HOOFSTETTER MAITRE-CHARRETIER



ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
241 Rue Visitation

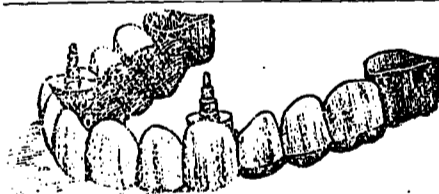
Magnifiques Cercueils et Chariots pour grandes personnes et enfants ; belles voitures doubles et simples. Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Quand on entend parler de

HULL

On pense naturellement aux **ALLUMETTES** de

E. B. EDDY



S. A. BROUSSEAU, L. D. S
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000
1 " " - - - - - 400
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis.

Librairie Française

G. HUREL ..

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

Avis de Deménagement

JOS. LAMOUREUX & CIE

LES TAILLEURS FASHIONABLES

ont transporté leur magasin au . . .

No 1615 Ste-Catherine

. . . Coin de la Rue St-Hubert.

Où leur assortiment pour le Commerce du Printemps est des plus complets.

Une visite est sollicitée.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Biendeau

Fumez ..

les Cigares et Cigarettes
FORTIER

Sonadora et Royal, 15c
Crema de la Crema, 10c
Lafayette - - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez ...

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, en palette le Tabac à Fumer Crown Smoking, et haché. Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes.

1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

— 25 cts la bouteille. Partout.